

LA DESCRIPTION DES PARTICULARITES LINGUALES ET SEMANTIQUES DE L'EXPRESSION DE LA NEGATION DE LA LANGUE FRANÇAISE PARLEE

Анотація. Стаття має на меті висвітлення мовних засобів спілкування, які мають спільний аспект у своїй семантичній структурі про вираження заперечення. Питання про заперечення та можливості його вираження за допомогою лінгвальних засобів були об'єктом дослідження численних праць серед проміжних дослідників, оскільки вони займають особливий статус у вивченні речення. Питання, які ми спробуємо висвітлити в нашій статті, дозволять нам опанувати певні граматичні, морфологічні та семантико-стилістичні поняття щодо заперечення. Насамперед ми намагатимемося простежити його практичну користь у викладанні та вивченні французької мови. Ми також маємо на меті звернути особливу увагу на різницю між використанням заперечення в письмовій мові та у розмовній мові. Ми виділяємо цю різницю, оскільки це може бути проблемою для тих, хто вивчає французьку мову. Коли заперечення у французькій мові супроводжується словесною формою, воно складається з двох частин. У такому разі буде корисним згадати використання частки *ne* без *pas* і навпаки. В усному мовленні заперечення, виражене у формі *ne* та *pas*, де *pas*, є необов'язковим за певних точних умов. Заперечення «*ne*» дуже слабке у неформальних ситуаціях. Для більш-менш успішного проведення нашого дослідження ми застосовуватимемо такі методи дослідження, як описовий та порівняльний, та переклад (де це необхідно з прагматичною метою). Ми визначимо та порівняємо поняття, що позначають заперечення з різним ступенем інтенсивності, та звернемо особливу увагу на вплив заперечення як безпосереднього наслідку спілкування. Наведена робота висвітлює також питання розвитку заперечувальних конструкцій у французькій мові у площині синхронії. Особливу увагу звернено на еволюцію вживання заперечувальних слів. Проведено детальний аналіз теоретичних джерел та словників. Акцентується увага на порівнянні вживання негачії у сучасній розмовній мові та проаналізовано приклади з джерел літературної мови.

Ключові слова: заперечення, висловлювання, категорія, спілкування, вираз, засоби, лінгвістика, дослідження, синтаксис, розмовна мова.

La définition du problème. La négation est une catégorie importante de langage, étant l'une des principales opérations mentales, par ses moyens exprime le plus vivement et le plus précisément la catégorie de la logique, indique la relation entre le langage, la pensée et la réalité objective [1, p. 47]. La négation n'est pas seulement un problème de linguistes, elle est largement utilisée dans d'autres sciences, comme la logique ou la philosophie, qui parle de la nature multiforme de ce concept. La négation est l'une des catégories sémantiques originales, sémantiquement non décomposées, inhérentes à toutes les langues du monde, qui ne peut être définie en raison d'éléments sémantiques plus simples [2, p. 105]. Les déclara-

tions qui contiennent des informations répréhensibles se trouvent souvent dans différents styles fonctionnels de discours et dans les domaines de la communication. L'orateur utilise de telles déclarations non seulement lorsqu'il nie quelque chose ou tente de donner une réponse négative, mais aussi lorsqu'il déclare ou prouve quelque chose, exprime son opinion, donne une évaluation de la réalité objective. L'existence de différents types de négation explique l'extrême intérêt des linguistes pour l'étude de ce phénomène. L'article donné regroupe les moyens linguistiques de communication ayant un point commun dans leur structure sémantique, celle de négation exprimée plus au moins intensivement. La question de la négation, plus au moins fortement exprimée, et les possibilités de son expression à l'aide de moyens linguistiques ont suscité de nombreux écrits chez les chercheurs au point d'occuper un statut à part dans l'étude de la phrase. Les problèmes que nous avons traités dans notre article permettront de maîtriser certaines notions grammaticales, morphologiques et sémantico-stylistiques concernant la négation. Nous y percevons en premier lieu son utilité pratique dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Nous essayons aussi de prêter une attention particulière à la différence entre l'emploi de la négation dans la langue écrite et dans la langue parlée. Nous mettons en relief cette différence parce qu'elle peut être un problème pour les apprenants du français. Quand la négation en français accompagne une forme verbale, elle se compose de deux parties. Il suffit de rappeler au souvenir l'emploi de la particule *ne* sans *pas* et vice versa. Dans le code oral, la négation a la forme *ne* et *pas*, *pas* est facultatif sous certaines conditions bien précises. Dans le code oral, la négation a la forme *(ne) pas*, cette fois, la marque critique *ne* est facultatif. Le «*ne*» de négation n'est que très peu prononcé dans des situations informelles. Pour mener plus au moins à bien notre recherche, nous avons adopté **les méthodes d'investigation**, telles que les méthodes descriptive et comparative, et la traduction (dans les cas nécessaires et à des fins pragmatiques). Nous allons donner une définition et comparer les notions marquant la négation aux degrés d'intensité différents et prêter une attention particulière à l'incidence de la négation comme conséquence plus ou moins directe de la communication. Le travail présenté couvre également le développement de constructions négatives en langue française dans le plan de la synchronie. Une attention particulière est portée à l'évolution de l'utilisation des mots négatifs. Une analyse détaillée des sources théoriques et des dictionnaires est menée. L'accent est mis sur la comparaison de l'utilisation de la négation dans le langage familier moderne et l'analyse des exemples tirés des sources du langage littéraire.

Le contenu principal de l'ouvrage – l'examen et l'étude de l'un des phénomènes grammaticaux complexes de la langue française – la négation. La pertinence de ce sujet réside **dans l'analyse détaillée** de tous les moyens linguistiques d'expression d'informations

négatives dans un langage familier. Malgré les nombreux travaux et études menés par les linguistes, le problème de la négation reste mal compris, car le développement moderne de la linguistique, les dernières avancées de la linguistique des textes, les genres communicatifs ouvrent des perspectives et de nouveaux aspects de l'analyse de la catégorie de la négation. La négation en français est un phénomène multiforme qui évolue avec le développement de la langue. **L'objet d'étude** de ce travail sont des phrases négatives, c'est-à-dire des phrases qui nient la relation entre le sujet et le prédicat ou entre différents membres de la phrase. **Le sujet de l'étude** sont les voies et les moyens linguistiques d'exprimer la négation. Le travail proposé **a pour but de** passer en revue les moyens les plus courants d'exprimer des objections en français parlé.

La présentation du matériel principal de l'article. Le français parlé a toujours intéressé les chercheurs, principalement en raison de la nécessité d'étudier ses caractéristiques lexicales et grammaticales pour ceux qui étudient le français comme langue étrangère et rencontrent de grandes difficultés à comprendre correctement les mots, les expressions et les constructions dans la langue générale. [3, p. 98].

On sait que la langue vivante est construite selon ses propres lois, a ses propres règles qui ne coïncident pas avec les règles normatives. C'est la langue que l'on entend dans le métro, dans les cafés, dans la rue, etc. Et ce flux de mots, interconnecté avec des écarts par rapport aux règles grammaticales (phrases incomplètes, interrompues par des pauses inattendues, des objections incomplètes, etc.) – tout cela peut littéralement dérouter une personne qui se trouve dans l'environnement de locuteurs natifs. Le français parlé a ses propres caractéristiques dans le domaine de la phonétique, du vocabulaire et de la grammaire. Il est impossible d'analyser les trois aspects linguistiques en un seul article. Nous nous limiterons à l'analyse des traits grammaticaux de l'aspect familier de la langue française. Le recours à l'analyse de ces caractéristiques est tout à fait justifié, car la partie la plus émouvante de la structure grammaticale de la langue française est la syntaxe.

Les phrases narratives sont l'unité de communication de base et plus courante. Une attention particulière est attirée sur la phrase négative, avec laquelle, dans le langage courant moderne, il y a des changements significatifs. Ces changements affectent les moyens d'exprimer des objections absolues, nominales et restrictives. Le français fait référence aux langues polynégatives qui utilisent des particules négatives dans des phrases courantes [4, p. 250]. Un trait caractéristique de la structure polynégative d'une phrase française est l'utilisation obligatoire d'une double négation adverbiale, dont la deuxième composante peut être à la fois un simple formant et un adverbe négatif généralisant [4, p. 257]. En français, les particules négatives ferment le prédicat, son verbe variable dans un cadre, si le deuxième élément est un formant. D'autres moyens d'expression de la négation sont représentés par des adverbes ou des pronoms; leur fonction syntaxique détermine leur place dans la phrase, implique la séparation du deuxième composant du prédicat. L'expression des phrases joue également un rôle important.

N. Shigarevskaya dans son ouvrage *«Essais sur la syntaxe du français moderne»* décrit en détail les phrases et les fonctions contradictoires de la particule négative «ne», qui dans les conditions d'évolution constante a affaibli son rôle et sa signification. Cette particule est devenue un mot non accentué, tandis que la position accentuée «pas» à la fin du groupe d'accent ou du syntagme a sa propre signification négative, et les connexions syntaxiques bilaté-

rales «pas» avec le prédicat et l'adverbe ont changé le sens dans la deuxième composante de la négation [4, p. 305]. Ainsi, l'interaction des processus grammaticaux et phonétiques de l'évolution a conduit à l'émergence dans le langage familier de la tendance à réorganiser la phrase commune: la double négation adverbiale est remplacée par une, exprimée principalement par la particule négative «pas», comme en témoigne l'exemple suivant : *Elle est pas jeune, pas jolie, mais pas triviale* [4, p. 306].

Il convient de noter que l'omission de «ne» dans la plupart des cas est un signe de discours familier. Dans la variété littéraire-familiale, il existe deux formes d'expression de la négation verbale: «ne... pas», «pas» [5, p. 17]. La première variante d'objection est plus souvent utilisée.

Les chercheurs de la syntaxe française pour interpréter l'évolution d'une phrase générale se basent sur l'une des conditions possibles – soit le facteur phonétique, soit le facteur grammatical. Cependant, l'étude de divers processus de développement du langage montre que même le processus phonétique le plus significatif ne peut en lui-même changer ou détruire l'élément de langage qui a une signification grammaticale [5, p. 18]. Le premier composant de la négation peut être omis dans tout type de prédicat (verbe simple, complexe, composé et nom), toute forme du verbe, tout sujet. Néanmoins, nous devons signaler deux types de phrases qui répètent le plus systématiquement la première partie négative. Ainsi, «pas» est, comme d'habitude, le seul élément négatif dans les phrases de motivation de la langue parlée de tous les jours: *Bonne chance ! oublie pas la petite, Soyons pas nerveux, la punition doit être proportionnée à la faute* [6, p. 61].

Un autre type de phrase mononégative est construit avec la construction «c'est». En langage familier, il n'y a pas d'alternative à «ce n'est pas» – «c'est pas». Seule la construction avec une particule négative «pas» dans la postposition au verbe est utilisée. L'omission du premier élément de négation dans les phrases introduites par l'inflexion présentationnelle «c'est» est liée non seulement à l'affaiblissement grammatical et phonétique de la particule «ne», mais aussi à la tendance à phraséologiser «c'est», à la cohérence des éléments de construction [7, p. 119].

Il faut noter une autre régularité dans le fonctionnement de la négation adverbiale: la première composante est omise plus souvent dans le pronom-sujet et est plus couramment utilisée dans le nom-sujet. Le fait de ne pas utiliser «ne» dans le second cas caractérise le type familier de langue parlée. Il existe des phrases incomplètes négatives qui sont une conséquence de l'ellipse du prédicat, et à notre avis, ces phrases doivent être considérées comme généralement négatives. Ils se produisent dans tous les types de phrases communicatives dans le discours familier : *Pas question de trahir le mari, pas question non plus de ramener ses paroles à leur juste valeur* [8, p. 112].

La particule négative «pas» a pris la fonction d'exprimer la prédictivité. La nature prédictive de ces constructions est mise en évidence non seulement par leur fonctionnement en tant que phrase séparée, qui a ses propres caractéristiques d'intonation spéciales, mais aussi par le fait que dans les exemples ci-dessus «pas» agit comme une variante stylistique d'une unité négative complexe «non pas» [7, p. 120].

Ainsi, dans un plan strictement synchronique au niveau des constructions du langage parlé comme «Pas de nouvelles?» devraient être considérés comme des unités prédictives indépendantes, une sorte de phrase à une syllabe. D'autres particules négatives – le deuxième composant de l'inversion négative, ainsi que

«pas», peuvent fonctionner dans un langage familier sans le premier composant «ne» et agir comme des phrases indépendantes.

Analysons maintenant les phrases partiellement négatives, dans lesquelles le prédicat est positif, et la partie négative «non» rejoint les autres membres de la phrase. Il peut également y avoir des mots circonstanciels, des définitions, des adjectifs et la partie substantive du prédicat : *Ce sont alors les petits verres rouges et blancs; on boit régulièrement, non sans un clin d'oeil* [8, p. 8], *Il s'agit d'un membre de la famille, non de la clientèle* [8, p. 9].

«Pas» rivalise avec succès avec «non» dans un langage familier. Ces phrases appartiennent au groupe prédicatif : *Il y avait de la lumière dans la chambre dont la porte était ouverte, mais pas dans les autres pièces* [9, p. 129], *Je viens pas dimanche, je viens jeudi* [9, p. 139].

La combinaison de «non» et «pas» avec des adjectifs a créé un nouveau modèle de formation de mots avec des significations négatives, ainsi que enrichi le vocabulaire avec une nouvelle sémantique.

1. *Evidemment la question n'est pas logique* [10, V.1, p. 120], (la question n'est pas logique – elle est illogique).

2. *Monsieur le juge d'instruction, je suis pas coupable* [10, V.1, p. 127], (je suis pas coupable – je suis incoupable).

Une phrase négative est parfois construite en utilisant des inversions restrictives-négatives (seulement... que, ne... pas que, non seulement, pas seulement). Leur différenciation est liée au style de discours et à savoir si l'inversion est un nom ou un adverbe.

1. *Ce n'est pas seulement le jour après demain qui n'est jamais assuré, c'est même l'heure présente* [10, V.2, p. 13].

2. *Ce n'est pas à vous que tu penses ; il ne faut jamais penser à soi avant de penser à eux et à elles.* [10, V.2, p. 13].

Dans les exemples ci-dessus, le participe négatif «pas» est attaché au verbe dans la postposition et est donc lié à la circonstance du temps dans le premier exemple et à l'appendice dans le second, auquel s'applique sa signification négative. Dans les deux exemples, les inflexions restrictives-négatives sont construites avec un prédicat verbal. Ainsi, dans le français moderne, le langage familier est utilisé dans différents types de phrases négatives, le seul moyen d'expression de la catégorie de négation – la part de «pas» [6, p. 114]. Il y a généralement des phrases négatives et partiellement négatives. Presque toujours la négation générale (tout le fait est nié) est exprimée par la négation au prédicat (verbe); la négation partielle (seule une partie du fait est niée) s'exprime par la négation d'un autre membre de la phrase. Cependant, parfois en français, le sens partiellement négatif est exprimé par une négation verbale, car la particule «ne» ne peut représenter qu'un verbe.

En conclusion, il convient de noter qu'au cours de ces travaux ont été étudiés et analysés les moyens d'expression de l'objection en français. Des exemples d'œuvres d'art d'auteurs étrangers ont été étudiés, ce qui a permis de déterminer aussi précisément et clairement que possible l'éventail des moyens utilisés dans la littérature, qui permettent d'exprimer la catégorie d'objection à différents niveaux de langage; des exemples tirés de manuels sur le discours dialogique ont également été utilisés, ce qui a notamment été utile pour identifier les voies de la négation pertinentes dans une situation linguistique.

Liste des ouvrages utilisés:

1. Лещенко Л.В. Категория заперечення: прагматичний аспект. Актуальні проблеми металінгвістики : зб. наук. пр. / Черкас. держ. ун-т, 2001. 158 с.
2. Герасименко І.А. Заперечення як мовна універсалия : принципи, параметри, функціонування. Л. : Вид. центр Львів. нац. ун-ту ім. І. Франка, 2006. 290 с.
3. Шигаревская Н.А. Очерки по синтаксису современной французской речи. Л.: Изд-во ЛГУ, 1970. 398 с.
4. Mallet-Joris F. Allegra. М.: Радуга, 1985. 324 с.
5. Andrievskaya A. Syntaxe du français moderne. К.: Высшая школа, 1973. 314 с.
6. Nikolskaya E.K., Goldenberg T.I. Grammaire française. М.: Высшая школа, 1974. 397 с.
7. Simenon G. La neige était sale. Paris: Hachette, 1965. 126 p.
8. Bazin H. Vipère au poing. М.: Прорпеец, 1979. 164 с.
9. Clavel B. La saison des loups. М.: Прорпеец, 1978. 214 с.
10. Malot H. Sans famille. V.1,2. Paris: Editions Gallimar, 1980. 367 p.

Vysotska R. Description of the linguistic and semantic means of expressing the negation category in colloquial French

Summary. This article aims to underline the linguistic means of communication, which have a common aspect in their semantic structure of expression of negation. The question of negation and the possibility of expressing it by linguistic means has been the subject of numerous works by prominent researchers, as they occupy a special status in the study of sentences. The questions we will try to cover in our article will allow us to master certain grammatical, morphological and semantic-stylistic concepts of negation. First of all, we will try to trace its practical usefulness in teaching and learning French. We also aim to pay special attention to the difference between the use of negation in written language and in spoken language. We highlight this difference because it can be a problem for those who learn French. When a negation in French is accompanied by a verbal form, it consists of two parts. In this case, it will be useful to mention the use of the particle *ne* without *pas* and vice versa. In oral speech, the negation is expressed in the form of *ne* and *pas*, where *pas* is optional according to certain exact conditions. The negation of *ne* is very weak in informal situations. To more or less successfully conduct our research, we will use research methods such as descriptive and comparative, and translation (where necessary for pragmatic purposes). We will identify and compare concepts that denote negation with varying degrees of intensity and pay special attention to the impact of negation as a direct consequence of communication. The presented work also covers the development of negative constructions in the French language in the frame of synchrony. Particular attention is paid to the evolution of the use of negative words. A detailed analysis of theoretical sources and dictionaries has been done. Emphasis is placed on comparing the use of negation in modern colloquial language and analyzes examples from the sources of literary language.

Key words: objection, statement, category, communication, expression, means, linguistics, research, syntax, colloquial language.